

« On peut encore rêver avec les avions »

Le festival Des Étoiles et Des Ailes a choisi Bertrand Piccard pour parrainer sa 10^e édition. L'explorateur, qui prépare activement le premier tour du monde sans escale à bord d'un avion à hydrogène, salue ce rendez-vous aérospatial.

Bertrand Piccard

Explorateur, premier à avoir réalisé un tour du monde en avion solaire

L'explorateur suisse, actuellement au Brésil pour la COP30 et en pleins préparatifs pour son programme Climate Impulse (tour du monde sans escale et sans émission à bord d'un avion à hydrogène prévu en 2028), ne sera pas à Toulouse ce week-end, mais il soutient l'événement.

Vous avez accepté de parrainer Des Étoiles et Des Ailes, qu'est-ce que ce rendez-vous vous évoque ?

Pour moi, c'est l'esprit de pionnier, la transmission du rêve aux enfants, le fait de sortir de sa zone de confort pour innover. C'est un festival magnifique, en lien avec toute l'épopée de Latécoère, il faut vraiment faire rayonner cet état d'esprit autant qu'on peut.

Se passionner pour l'aviation aujourd'hui, c'est toujours possible ?

Oui, mais il faut rêver d'une aviation propre. C'est une erreur de dire que l'aviation ne doit plus figurer dans les rêves des enfants. Et l'aviation propre, c'est quelque chose qui sera possible, dans un monde plus propre et plus efficient.

Vous êtes actuellement au Brésil pour la COP30, quel est votre ressenti ?

Si notre monde va mal aujourd'hui, c'est parce qu'on a toujours des systèmes et des

infrastructures qui gaspillent de l'énergie, des ressources, qui sont inefficaces et obsolètes. La solution, pour moi, passe par la modernisation de notre monde, de nos systèmes et de nos infrastructures et l'efficacité des ressources énergétiques. C'est une manière de réconcilier l'écologie et l'économie. Si vous gaspillez moins de ressources et d'énergie, vous gaspillez moins d'argent. Votre marge bénéficiaire est plus haute et vous faites plus de bénéfices tout en polluant beaucoup moins.

N'y a-t-il pas quelque chose de décourageant dans ce rendez-vous de la COP30 ?

Ce qui me fait du bien, c'est d'entendre les industriels parler de solutions efficients,

« J'ai atterri à Franczal en 2012 avec Solar Impulse au coucher du soleil, c'était magnifique »

de nouveaux modèles, de comment contribuer en tant qu'entreprise à l'action climatique. Ce qui me déprime, c'est de voir à quel point les négociations entre les États sont longues et décourageantes. L'industrie va beaucoup plus vite que les États. Mais pour que ces

industries puissent aller vite, il faut qu'elles se retrouvent à la COP et qu'elles adressent vraiment les problèmes. Donc, la COP est utile, surtout par ce qui se passe en parallèle des négociations.

Quels souvenirs gardez-vous de votre passage avec Solar Impulse à Toulouse en 2012 ?

J'ai atterri à Franczal en revenant du Ma-



L'explorateur Bertrand Piccard lors de son passage au festival de Luchon. / DDM archives 2022 - FREDERIC CHARMEUX

roc, après un voyage de 16 heures depuis Madrid. Avec Solar Impulse 1, le premier prototype, on ne pouvait pas faire des vols de 24 heures. J'ai adoré l'atterrissage à Franczal parce que c'était au coucher du soleil. Je me rappelle avoir atterri face au disque solaire rouge, exactement dans l'axe de piste, dans une ambiance extraordinaire. Toulouse, c'est la ville aéronautique européenne et celle d'où partaient les avions de Mermoz, Saint-Exupéry et Guillaumet, c'est aussi pour ça que ça m'a

fait tant plaisir.

Pour votre projet Climate Impulse, quels sont vos liens avec Airbus ?

Airbus nous aide beaucoup sur le plan technologique, l'équipe Zero Emission a notamment réalisé l'étude de faisabilité énergétique. Ensuite, quand on a lancé le design de l'avion, Airbus nous a fait l'aérodynamique. Ils ont beaucoup modifié les formes, ont rajouté des winglets pour augmenter encore les performances ainsi

DEUX JOURS DE FESTIVAL

La 10^e édition du festival aérospatial Des Étoiles et Des Ailes se déroulera à L'Envol des Pionniers (La Piste des Géants à Montaudran), 6 rue Jacqueline Auriol à Toulouse, de 10 heures à 18 heures les 22 et 23 novembre 2025. Au programme : stands, activités, simulateurs de pilotages, expositions, salon du livre aérospatial avec 40 auteurs (séances de dédicaces), conférences et tables rondes, cinéma. Tarifs : 8 € pour les adultes (+ de 12 ans), 5 € pour les Personnes à mobilité réduite (PMR), étudiants, demandeurs d'emploi ou titulaires du RSA. Gratuit pour les moins de 12 ans.

qu'un stabilisateur à l'arrière des deux poutres principales, des deux fuselages. Ça nous a énormément aidés.

Quel message pourriez-vous transmettre à un jeune qui souhaiterait devenir explorateur ?

Je lui dirai d'abord de ne pas croire les gens qui vous disent que quelque chose est impossible. Ensuite, qu'il faut être capable de se remettre en question, qu'il faut trouver des stratégies nouvelles pour atteindre ses buts, avoir des équipes très solides. C'est au sein des équipes qu'on trouve des solutions. Contrairement à ce que certains veulent nous faire passer comme message funeste, il y a un avenir, il y a un futur, il y a des solutions et il faut se battre pour les implémenter. Un jeune doit savoir ça aujourd'hui.

Recueilli par Emmanuelle Rey

La fantastique partition de l'orchestre des médecins

Ils sont médecins mais aussi violonistes, flûtistes, cornistes. L'Orchestre symphonique des médecins de France répète avant son concert à la Halle aux grains.

Ils ont laissé leur stéthoscope, leur bloc opératoire ou leur cabinet. Pendant cinq jours, c'est derrière un pupitre d'orchestre qu'ils opèrent, celui de l'Orchestre symphonique des médecins de France (OSMF). « On a posé des congés, on n'est pas là pour parler de médecine », résument-ils en souriant. Depuis mercredi, dans la salle des fêtes de Ramonville, une centaine de médecins généralistes, psychiatres, néphrologues, internes, hommes et femmes en parité, tous âges confondus, se retrouvent, non pas pour un congrès, mais pour préparer le concert de leur dixième anniversaire.

« Leurs liens se ressentent »

Après une journée musicale dans différents services du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Toulouse, un concert pédagogique offert aux habitants de Ramonville (samedi 22 novembre, complet), c'est à la Halle aux grains qu'ils se produiront dimanche après-midi, au profit de l'association Hôpital Sourire (1). Sous la baguette de Flavien Boy,



Sophie Sarrazin et Chloé Naili de l'orchestre symphonique des médecins de France. / DDM - Nathalie SAINT AFFRE

ils répètent le concerto pour violon n° 2 de Mendelssohn et la Symphonie fantastique de Berlioz. Deux monuments du répertoire que chacun a préparé de son côté. « Lorsqu'on s'est retrouvés, le premier jour, pour une lecture de la Symphonie fantastique, je me suis dit, oh là là... Mais les réflexes reviennent vite, le niveau est très bon et le chef d'orchestre est vraiment excellent. Toute seule, je n'aime pas jouer, même devant des proches. Mais là, l'orchestre me porte, c'est ce que je préfère, je me sens bien », témoigne Chloé Naili, 28 ans, violoniste. Psychiatre dans le Tarn, elle participe à son troisième concert avec l'OSMF. « On est vraiment contents de

jouer et de se retrouver. Les régisseurs avec qui nous travaillons nous rapportent qu'il y a quelque chose de spécial dans notre orchestre, comme un lien invisible qui nous soude. C'est un vrai défi de monter un concert en se voyant seulement trois jours avant, alors on s'investit, on ne pense pas à autre chose », résume Sophie Sarrazin, 31 ans, corniste et responsable de la communication de l'OSMF. Toulousaine pendant dix ans pour ses études, elle exerce aujourd'hui à Paris comme médecin généraliste. Ses anciens collègues d'Argelès-Gazost, où elle a travaillé pendant trois ans, ont promis de venir l'applaudir. Flavien Boy, qui dirige depuis huit ans les concerts de l'OSMF, n'est

pas médecin. « Mais je progresse dans les termes techniques ! », s'amuse le chef d'orchestre. « Il y a une convivialité, une osmose, que je ne retrouve pas toujours dans les orchestres amateurs. La profession de médecin les rapproche et la passion de la musique encore plus. Leurs liens se ressentent dans leur jeu. La qualité de son de cet orchestre augmente, quelque chose s'est vraiment construit ».

Emmanuelle Rey

Concert de l'Orchestre symphonique des médecins de France à la Halle aux grains de Toulouse, dimanche 23 novembre à 17 heures, au profit de l'association Hôpital Sourire. Au programme : concerto pour violon n° 2 de Mendelssohn et la symphonie fantastique. Billets 20 €, réduit 10 €. Réservations sur osmf.fr



La Banque alimentaire espère récolter 200 tonnes de produits. / DDM.

La Banque alimentaire a besoin de vous

La Banque Alimentaire de Toulouse lance un appel à la solidarité pour sa collecte nationale des 28, 29 et 30 novembre.

La Banque Alimentaire de Toulouse et sa région appelle à la solidarité à l'occasion de la collecte nationale organisée les 28, 29 et 30 novembre. Cet événement, attendu chaque année, permet de soutenir plus de 6 000 associations qui accompagnent 2,4 millions de personnes.

En 2023, 178 tonnes de produits ont été collectées grâce à la mobilisation de milliers de bénévoles.

« Ces dons ont été distribués à plus de 76 000 personnes accueillies dans nos 120 associations partenaires », souligne Christophe Desfemme, le président de la Banque Alimentaire de Toulouse. Ce tonnage en hausse montre que les valeurs de solidarité et de fraternité restent fortes. »

Face à la progression de la précarité alimentaire, l'objectif 2024 est d'atteindre 200 tonnes afin de préparer l'hiver sereinement. Chacun peut contribuer en don-

nant des produits essentiels (produits secs, produits d'hygiène, protections menstruelles et produits pour bébé...), en devenant bénévole quelques heures ou en soutenant financièrement les achats solidaires. La participation de tous est essentielle pour répondre aux besoins croissants des familles, des jeunes et des travailleurs touchés par l'inflation. Créée en 1986, la Banque Alimentaire de Toulouse fournit en denrées alimentaires et produits d'hygiène plus de 120 associations partenaires qui viennent en aide à plus de 38 000 personnes chaque semaine sur Toulouse, la Haute-Garonne, l'Ariège et le Tarn-et-Garonne. Elle a fourni 3 600 tonnes de produits, soit l'équivalent de 7 200 000 repas en 2023 grâce à ses 80 bénévoles, ses 70 salariés dont 50 en contrat d'insertion et ses jeunes en service civique.

Plus d'infos sur : www.banquealimentaire-toulouse.org